

## [Festival d'Avignon – Sur La route de Marilyn, par Nadia Bruel](http://interlignage.fr/2013/08/festival-davignon-%E2%80%93-sur-la-route-de-marilyn-par-nadia-bruel/)

<http://interlignage.fr/2013/08/festival-davignon-%E2%80%93-sur-la-route-de-marilyn-par-nadia-bruel/>

L'Espace Martial, connu pour la qualité de sa programmation musicale, accueillait cette année pour le Festival d'Avignon Off 2013, le spectacle *Sur La route de Marilyn*. Ce spectacle musical, conçu et interprété par Nadia Bruel, retrace la vie de Marilyn Monroe de manière originale. Le fil conducteur ne suit pas un schéma chronologique. Il embarque le spectateur dans l'univers dans lequel Marilyn Monroe a vécu, comme une traversée de l'âme de cette artiste si fragile, si forte et tellement touchante. Toutes les nombreuses facettes de cette femme qui a marqué son temps et continue à le faire encore ressortent de ce spectacle riche en détails et bien ficelé. De toute évidence, il a été nourri par de nombreuses lectures et une véritable passion pour la star et la femme. Nadia Bruel vit Marilyn Monroe de l'intérieur. À aucun moment, elle ne tombe dans l'imitation. *Sur La route de Marilyn* est un spectacle merveilleux, interprétée par une comédienne-chanteuse qui met sa générosité et sa douceur au service de cette artiste afin de l'incarner de la manière la plus authentique possible.



Lorsque le spectateur entre dans le théâtre, il découvre un décor qui le plonge aussitôt dans l'univers de la star, de la femme, et de l'orpheline. Ce décor conçu par Vincent Bruel se regarde comme du cristal et produit une sensation de pureté sur le spectateur. Il évoque à la fois un espace de jeu et de rêve comme sur un plateau de cinéma. Quant aux trois voûtes du Théâtre de l'Espace St. Martial, elles donnent une dimension sacrée à la représentation. Le spectacle commence ainsi avec la découverte d'un décor qui donne l'impression que l'âme de Marilyn virevolte autour et qu'elle se prépare à s'incarner dans un espace fait pour elle et qui lui convient à merveille. La pièce centrale du décor est une balançoire lumineuse qui transporte le spectateur dans ce monde de glamour, de rêve, d'innocence et de mystère. Le reste du décor (caméra d'époque, pellicules, etc) datent des années cinquante. Grâce à ces détails, le public est imprégné de l'univers de la star dès le début du spectacle. Le choix des costumes fait aussi voyager le public à travers une décennie qui aimait particulièrement les femmes avec de vrais courbes. Chaque coin de l'espace est optimisé, chaque décor est chargé de sens. Il y a aucun vide ni temps mort dans ce spectacle qui captive le public, dès l'entrée en scène de « Marilyn ».



Ce qui rend irrésistible cette femme qui a gardé sa pureté intacte malgré les nombreux abus évoqués tout au long du spectacle, c'est son besoin d'amour et cette générosité sans limites. En quelque sorte, Marilyn a gardé son âme de petite fille orpheline en manque d'amour. De ce point de vue, le plateau de cinéma est un terrain de jeu qui ne l'empêche pas de prendre son métier très au sérieux. En effet, le cinéma est avant tout un jeu qu'elle alimente par son professionnalisme et son perfectionnisme.

Seule sur scène pendant près d'une heure et demie, Nadia Bruel alterne récit, chant et danse : un exploit artistique de la part de la comédienne-chanteuse qui incarne cette star lumineuse. Chanter et danser en même temps puis jouer des scènes complexes, parfois en dialogue avec une voix off (Philippe Laudenbach), demande du métier, du talent et un entraînement assidu. Avec ce savoir-faire, elle réussit à incarner ce personnage éternel de la manière la plus vivante et naturelle qui soit. Nadia Bruel a trouvé la lumière au fond d'elle qui la guide dans cette interprétation remarquable. Ce spectacle dépasse ainsi le divertissement avec une véritable recherche artistique qui tente d'élucider les aspects énigmatiques de sa vie. Nadia Bruel met en parallèle chaque chanson avec des moments de la vie de Marilyn Monroe. La mise en parallèle entre la chanson *Daddy* et l'aventure du film *The Misfits* avec Clark Gable est percutante et ne laisse aucun spectateur indifférent. Les transitions entre le chant, les monologues ou les dialogues avec la voix off coulent avec une aisance de scène en scène.

Le texte se déroule toute en finesse et semble répondre à toutes nos questions sur Marilyn. Il va jusqu'à percer une certaine part du mystère qui entoure cette femme à la fois adulée et abandonnée... Grâce à sa connaissance du sujet, Nadia Bruel semble avoir trouvé chaque pièce manquante du puzzle concernant Marilyn Monroe pour dresser une image complète de cette femme. Nadia Bruel en est d'ailleurs à sa septième version du spectacle et *Sur La route de Marilyn* n'a certainement pas dit son dernier mot.

Le spectacle dépasse la seule évocation de Marilyn Monroe pour parler de la sensibilité féminine. Finalement, toutes les femmes s'y retrouvent ! La comédienne-chanteuse par son jeu subtil tout en délicatesse évoque les sentiments de la star ainsi que ses pensées intimes. On en ressort comblée par cette traversée de la vie de Norma Jean Baker...devenue Marilyn Monroe. Un spectacle divertissant, attendrissant et profondément émouvant...

Nadia Bruel remplit le spectateur de cette lumière si particulière, si inimitable, si brillante qui rayonnent à travers la salle. Elle a réussi à trouver la Marilyn en elle. Cette beauté fragile qui déborde de générosité et d'un besoin inouï d'aimer. Il s'agit d'un spectacle digne de Marilyn Monroe. Son étoile doit scintiller à chaque fois que Nadia Bruel monte sur scène pour interpréter *Sur La route de Marilyn* Quel génie se cache derrière cette merveille !

**Plus d'informations :**

**Cie Les 3 rivières**

Le site [Bye Bye Marilyn](#)

